

**« ILS NE SAVAIENT PAS
QUE C'ÉTAIT IMPOSSIBLE,
ALORS ILS L'ONT FAIT. »**

Un passionnant feuilleton scientifique
en bandes dessinées, à suivre en trois livraisons :
MAI - JUIN - JUILLET



PUBLICATION
Editions **RUE DE SÈVRES**
Une maison de qualité fondée par Delas, Fabre & Fils

BUREAUX
11 rue de Sèvres, quartier de l'Odéon, PARIS

Scénario & Dessin Alex Alice
Assistant décor Anthony Simon
Rédaction Alex Nikolavitch
Marbre & Typographie Benjamin Brard

ALEX ALICE

LE CHÂTEAU DES ÉTOILES



*Au nom de Sa Majesté,
la conquête des étoiles
commence...*

N°3

2,95 EUROS

LES CONQUÉRANTS DE L'ÉTHER

DANS LES CROCS DE LA MORT

PREMIÈRE PARTIE

Les alentours du Rocher du Cygne, ce château féérique construit dans les montagnes bavaroises par le roi Ludwig, se sont trouvés troublés par une retentissante explosion. Un attentat, semble-t-il, visant l'étrange funiculaire alimentant une discrète dépendance du château où l'on s'affairait jusqu'alors à de bien mystérieuses tâches.

J'avais assisté à cette destruction, dissimulée par le couvert d'arbres nombreux. Mais mon enquête fut bien vite contrariée par des bruissements et des aboiements féroces. Cherchant sans doute le maléfaisant personnage responsable de l'attentat, les servants du château avaient lâché les chiens. J'entendais approcher un énorme mâtin et j'aurais été bien en peine de justifier de ma présence au bord de ce ravin, en contrebas de ce lieu secret.

Fuir était la seule issue raisonnable, mais une issue bien incertaine néanmoins. Les chiens de chasse de la région doivent connaître ces bois comme leur niche, ils y vont débarrasser lièvres et perdrix chaque fois que l'envie en prend leur maître. L'étranger s'y trouve, par nature, désavantagé : pentes abruptes, basses branches et autres fourrés lui barrent la route plus souvent qu'à son tour, quand ses poursuivants semblent s'en jouer.

Et ce qui semble avoir fatalement été ordonné par le destin ne peut manquer de m'échoir. Un énorme chien de chasse a coupé par un taillis et me barre à présent la route. Il se dresse devant moi, le poil dressé, toutes dents dehors, me dardant de ses yeux plus noirs que la suie. Fouillant ma besace à la recherche d'une arme, de quelque chose me permettant de tenir tête à l'animal, je n'y trouve que les Rostbratwürste grillées, données par la tenancière de l'auberge en manière d'en-cas pour ma promenade alpestre.

Ces saucisses ne feraient qu'une badine pitoyable, je les lance donc au chien, espérant qu'il les apprécie suffisamment pour qu'elles puissent me servir de diversion. Avec une vivacité que sa masse ne saurait laisser prévoir, la bête le attrape au vol. Je prends sur moi alors d'en envoyer plus haut, plus loin, le plus loin possible dans les buissons, où il lui faudra quelques instants pour aller les retrouver. Mon sac une fois vide, je tourne les talons et me réfugie à couvert, cherchant à m'orienter dans ce dédale de verdure. Les sous-bois bruisent de la quête du chien, bientôt interrompue par un appel.



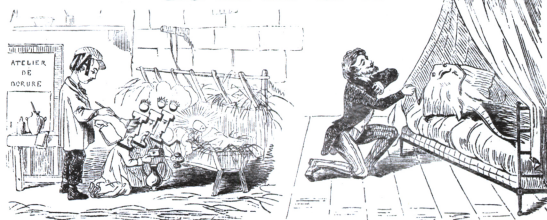
« Falstaff ! Falstaff ! Komm hier ! »

Un garde-chasse en costume traditionnel, équipé d'une antique escopette, pénètre dans la clairière que j'ai quittée il y a tout juste quelques instants. Un sifflement de sa part, et le mâtin, la queue battante et la truffe grasse, court vers son maître. Un dernier regard circospect de celui-ci à la clairière, puis l'homme et le chien repartent vers le château.


Je peux enfin reprendre mon souffle. En haletant aussi bruyamment que le chien au sortir de son fourré, je claudique en direction du village, m'orientant à grand-peine.

Suite de notre grande enquête alpestre en page 23 !

RÉBUS

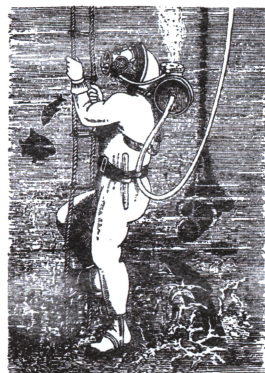


La solution à ce rébus dans notre prochaine édition.



L'ÉPICERIE DU CENTRE
VOUS PROPOSE SA NOUVELLE POMMADE À MOUSTACHE !

SACHEZ DONNER UNE STATUE MARBRÉE À VOTRE LÈVRE SUPÉRIEURE !
DONNEZ-LUI UNE FORME AUSSI ÉLÉGANTE QUE GALÉE, OU AU CONTRAIRE,
UNE DROITURE IMPÉRIALE À L'ÉPREUVE
DE TOUTES LES CIRCONSTANCES DE LA VIE MODERNE !



NOUVEL INSTRUMENT AU SERVICE DE LA MARINE

L'eau a de tout temps été l'objet du métier du marin, mais aussi la plus grande des difficultés qu'il ait à surmonter. Car s'il navigue dessus, il est souvent amené à devoir se pencher sur ce qu'il se passe en dessous de sa surface. Mains travaux sur la coque d'un navire demandant de plonger sous l'eau, ou de l'en tirer pour le mettre en cale sèche. La première opération est difficile, l'homme n'ayant pas été muni de branches par dame Nature, et l'autre demande des efforts considérables.

Une invention récente semble riche de promesses : elle s'appelle scaphandre. Le principe en est simple : si l'homme ne saurait respirer dans l'eau, il faut donc lui amener l'air dont il a besoin. Cela se fait à l'aide d'une pompe, de tuyaux et surtout d'une soupape.

Le plongeur est casqué et vêtu de façon imperméable. L'air arrive dans l'intervalle qui sépare le corps du plongeur de son vêtement de caoutchouc dîment vulcanisé. L'air expiré

s'échappe par une petite soupape, pratiquée dans le casque. Mais, par cette soupape sort aussi l'excédent d'air envoyé par la pompe à l'ouvrier. La difficulté consiste à envoyer un flux d'air régulier à l'homme travaillant sous la surface. Trop ou trop peu, et il suffoque et, si les hommes continuent de pomper, ils peuvent se trouver, sans en être aucunement avertis, à envoyer longtemps de l'air à un cadavre.

MM. Rouquayrol et Denayrouze, inventeurs du procédé, ont tout fait pour que leur appareil, d'une utilité si incontestable pour tous les travaux sous-marins, fût à la portée de tout le monde. Il n'y a pas besoin de plongeurs habiles et intelligents, de manoeuvriers longtemps exercés, pour donner à la pompe un mouvement uniforme.

Les matelots peuvent donc dès lors travailler sans crainte dans les bras de Neptune.

LE REGARD DE MEISSEL



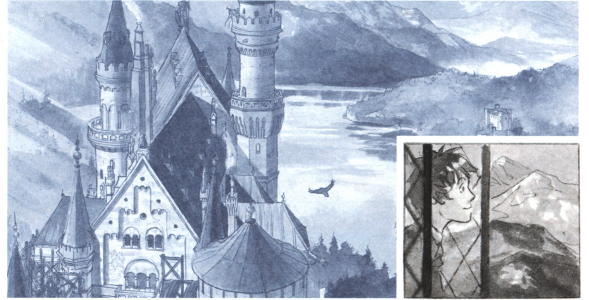
« N'ayez crainte, ma très chère.
L'existence de tels hurluberlus démontre
qu'en effet, le ridicule ne tue pas. »

RÉSUMÉ DES ÉPISODES PRÉCÉDENTS

À la frontière de l'espace, Claire Dulac disparaît mystérieusement à bord de son ballon de haute altitude.



... Laisant derrière elle, dans un carnet, le résultat de ses recherches.



Un an plus tard, son fils Séraphin arrive au Rocher du Cygne, en Bavière.



HANS!

J'ESPÈRE QUE PERSONNE NE T'A VU TE PROMENER COMME ÇA!
HA HA HA!

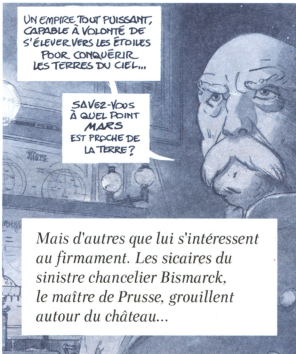


Celui-ci a trouvé le carnet de madame Dulac et repris ses recherches sur l'éther, cette mystérieuse substance dans laquelle baigne l'univers tout entier.



Se rêvant en roi de légende, Ludwig veut partir à l'assaut des cieux, utilisant pour cela les recherches de madame Dulac.

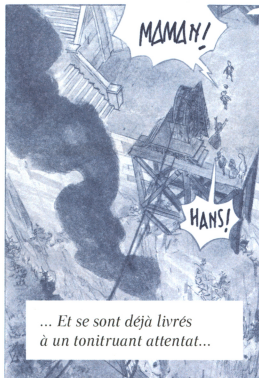
Le Rocher est à la fois le palais féérique et la forteresse d'un roi aussi mystérieux que fantasque, Ludwig.



UN EMPIRE TOUT PUISSANT, CAPABLE À VOLONTÉ DE S'ÉLEVER VERS LES ÉTOILES POUR CONQUÉRIR LES TERRES DU CIEL...

SAVEZ-VOUS À QUEL POINT ALORS EST PRÈCHE DE LA TERRE?

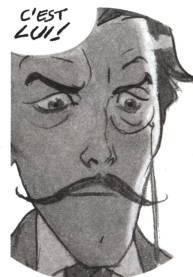
Mais d'autres que lui s'intéressent au firmament. Les sicaires du sinistre chancelier Bismarck, le maître de Prusse, grouillent autour du château...



MAMAN!

HANS!

... Et se sont déjà livrés à un tonitruant attentat...



C'EST LUI!

... Qui semble avoir été fomenté avec l'aide de rien moins que le chambellan du roi !



Mais Séraphin n'est plus seul dans l'aventure. Il s'est fait de nouveaux amis, Hans et Sophie.

TROP LONG!

JE SAIS!



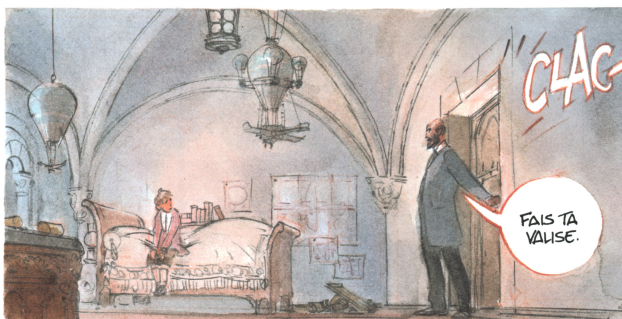
ATTENDEZ!

HANS! SOPHIE! ATTENDEZ!!

Ensemble, ces « Chevaliers de l'éther » veulent lever tous les mystères qui enveloppent, tels une brume, le Rocher du Cygne. Seront-ils prêts à en payer le prix ?



SÉRAPHIN SERA
PUNI À LA MESURE
DE SES FAUTES,
CHAMBELLAN.
VOUS POUVEZ COMPTER
SUR MOI.

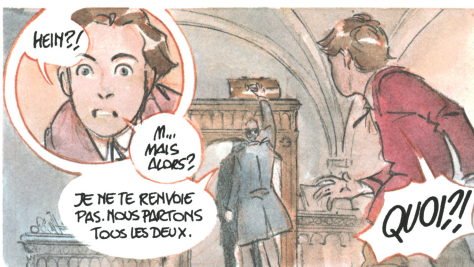


FAIS TA
VAHSE.

PÈRE, JE VOUS EN PRIE, NE ME RENVOYÉZ
PAS! LE CHAMBELLAN EST LE PRUSSIE
DE LA GARE DE LILLE, JE VOUS JURE QUE
JE DIS VRAI!



INUTILE DE JURER,
SÉRAPHIN.
JE TE CROIS.



HEIN?!

M...
MAIS
ALORS?

JE NE TE RENVOIE
PAS. NOUS PARTONS
TOUS LES DEUX.

QUOI?!

SI TU DIS VRAI, CET HOMME
A TENTÉ DE TE TUER,
SÉRAPHIN!

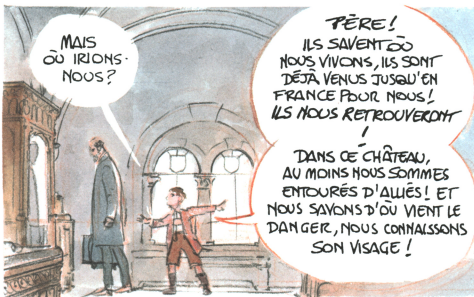


NOUS NE
RESTERONS PAS
UNE HEURE DE PLUS
DANS CE CHÂTEAU!



MAIS...
ET L'APPAREIL?!
NOUS NE POUVONS
PAS RENONCER
MAINTENANT!

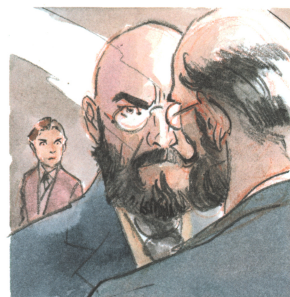
L'ÉTHÉR
M'A DÉJÀ GÔTÉ
TA MÈRE...



MAIS
OÙ IRONS-
NOUS?

TÈRE!
ILS SAVENT DÈS
NOUS VIVONS, ILS SONT
DÉJÀ VENUS JUSQU'EN
FRANCE POUR NOUS!
ILS NOUS RETROUVERONT!

DANS CE CHÂTEAU,
AU MOINS NOUS SOMMES
ENTOURÉS D'ALLIÉS! ET
NOUS SAVONS D'OU VIENT LE
DANGER, NOUS CONNAISSONS
SON VISAGE!



TU AS
RAISON.

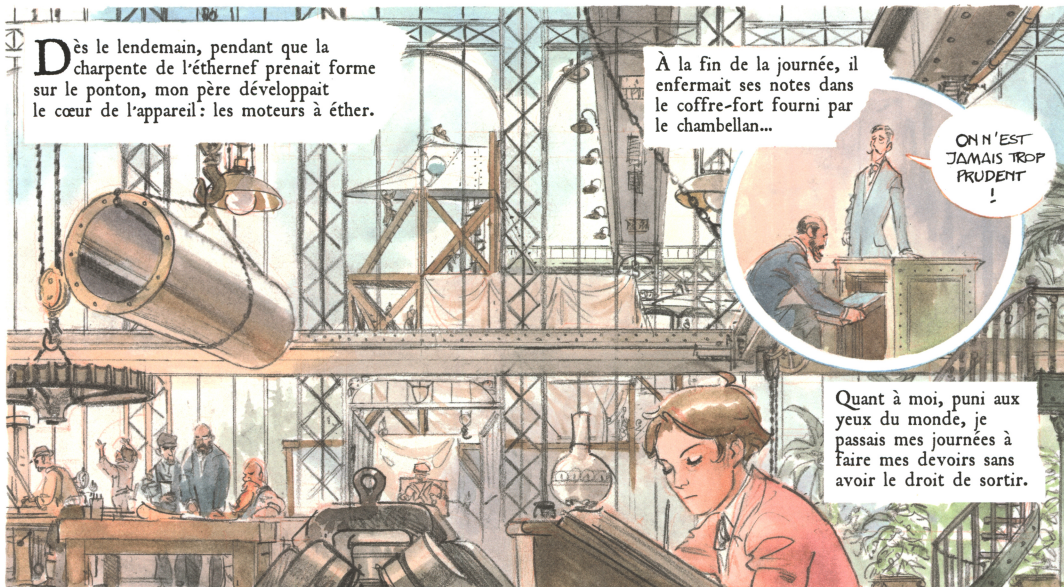
MAIS JE NE VOIS
QU'UN SEUL MOYEN
POUR ÊTRE EN
SÛRETÉ ICI.



SI C'EST
L'ÉTHÉRCHIEF
QUI INTÉRESSE
CE BRIGAND
...

... NOUS
ALLONS LUI
DONNER CE
QU'IL VEUT
!



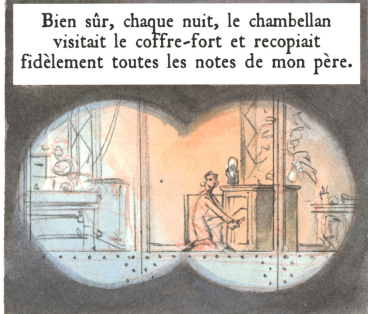


Dès le lendemain, pendant que la charpente de l'éthernef prenait forme sur le ponton, mon père développait le cœur de l'appareil: les moteurs à éther.

À la fin de la journée, il enfermait ses notes dans le coffre-fort fourni par le chambellan...

ON N'EST JAMAIS TROP PRUDENT !

Quant à moi, puni aux yeux du monde, je passais mes journées à faire mes devoirs sans avoir le droit de sortir.



Bien sûr, chaque nuit, le chambellan visitait le coffre-fort et recopiait fidèlement toutes les notes de mon père.



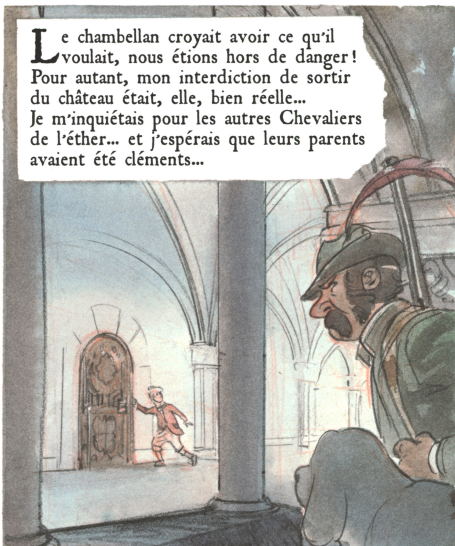
C'était mon moment préféré de la journée...

...car toutes ces notes étaient fausses. En réalité, mon travail de la journée consistait à recopier les notes de mon père sur le carnet de ma mère...



Puis je modifiais les originaux pour les rendre inutilisables. Je changeais les chiffres, les schémas, j'inventais des formules...

Un travail de titan, largement récompensé par le fait que le soir venu, le chambellan passerait des heures à recopier mes âneries !



Le chambellan croyait avoir ce qu'il voulait, nous étions hors de danger ! Pour autant, mon interdiction de sortir du château était, elle, bien réelle... Je m'inquiétais pour les autres Chevaliers de l'éther... et j'espérais que leurs parents avaient été démentés...



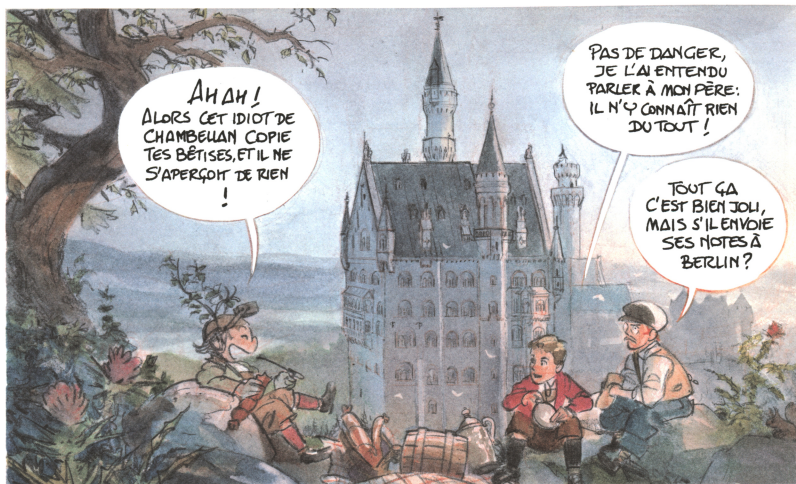
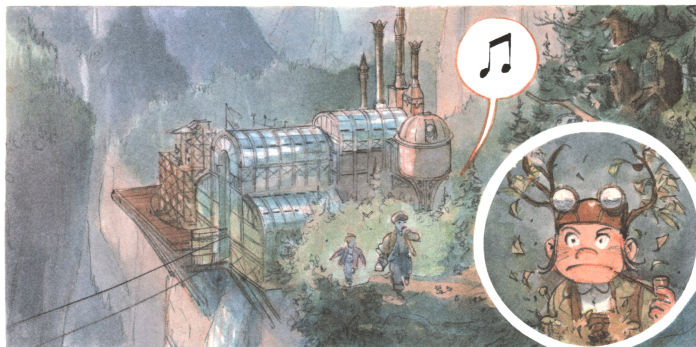
Ma première rencontre avec le père de Hans me donna des raisons d'en douter.



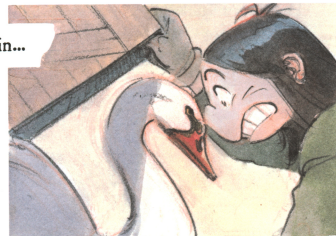
Le chantier ayant pris assez de retard, mon père avait trouvé un remplaçant pour Hans. Un gars d'un village voisin, avec de bonnes recommandations... J'étais outré que quelqu'un d'autre reprenne le travail de mon ami. Sans compter qu'il aurait tout aussi bien pu être un espion...

Bref, je lui réservais un accueil glacial.

ALORS C'EST TOI LE NOUVEAU GARS ?



ET ALORS IL REDEVIENT DANGEREUX ! IL FAUT ABSOLUMENT QU'ON SACHE CE QU'IL TRAME ! ON DOIT BIEN POUVOIR TROUVER COMMENT IL REÇOIT SES ORDRES !



Enfin, après deux mois de travail, les variateurs électro-étheriques étaient prêts. Deux moteurs avaient été remplis de l'éther capturé par Hans. Si les variateurs fonctionnaient, la puissance de l'éther pourrait être maîtrisée.

Pour l'occasion, le roi, qui ne recevait jamais personne au château, avait invité sa cousine.

Évidemment, la cousine d'un roi, ça ne peut pas être n'importe qui...

Mais bon, si un gars m'avait dit qu'un jour je ferais le baise-main à l'impératrice d'Autriche, je ne suis pas sûr que je l'aurais cru.

C'était la plus belle femme que j'avais jamais vue, et pour une fois qu'on était d'accord sur quelque chose, je ne me suis pas privé pour le dire à Sophie.

J'ai même insisté !

Mais, que voulez-vous...

Les filles, c'est bizarre.

LUDWIG...
TON PEUPLE
T'AIME,
TU LE SAIS...

IL A TOURÉ T'ES
OPÉRAS, T'ES CHÂTEAUX...
MAIS TOUT CEÇI...
UNE MACHINE VOLANTE...
L'ÉTHÉR...

SI LA PRESSE
APPRENAIT CE
QUI SE PASSE
ICI...

LUDWIG, TU NE
SAIS PAS CE
QUI SE
MURMURE SUR
TON COMPTE...

MAJESTÉ...
NOUS SOMMES
PRÊTS !

ALLEZ-Y,
PROFESSEUR !

MES SUJETS
ME SONT FIDÈLES,
ELISABETH.
NE T'EN FAIS PAS.

À LA GRÂCE
DE DIEU !

SÉRAPHIN...
RÈGLE LE
VARIATEUR SUR
LA PUISSANCE
MINIMALE ET
DÉMARRE À MON
SIGNAL !

TU DOIS TE MONTRER
À MUNICH. TU DOIS ASSISTER
AU CONSEIL DES MINISTRES...

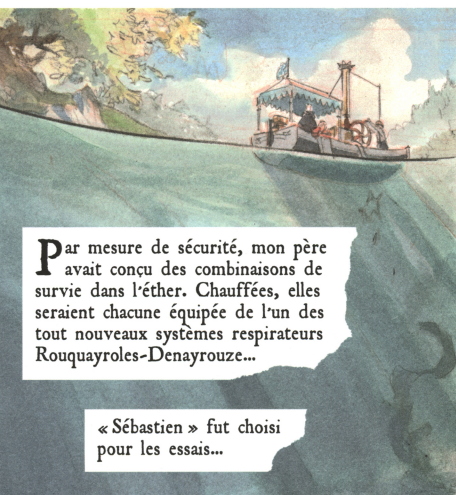
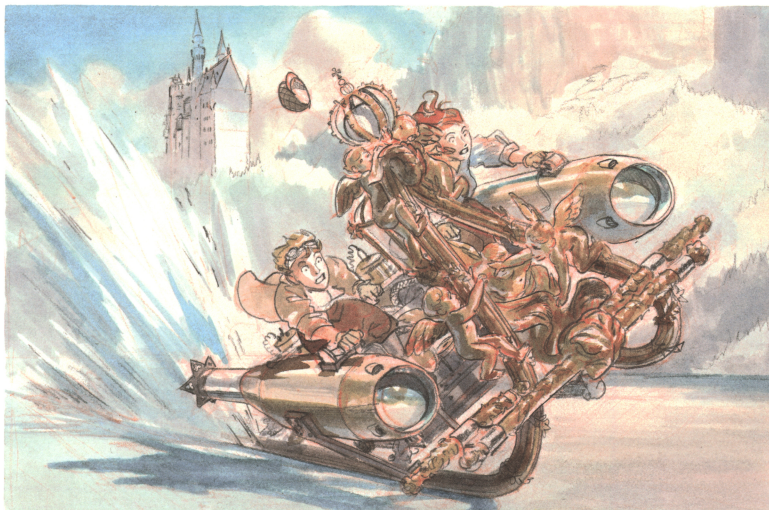
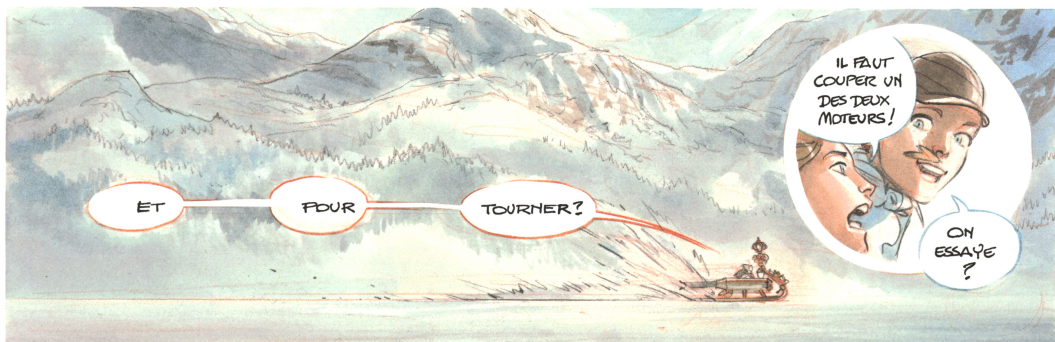
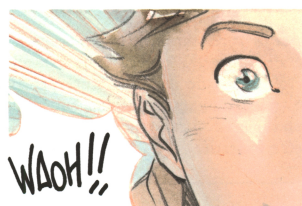
TROIS

DEUX

UN...

DÉMARREZ !

CLIC !



Mais le jour tant redouté arriva.

Les visites du chambellan au coffre-fort cessèrent.

Les Prussiens avaient compris.

Désormais tout pouvait arriver...

Alors que la Bavière se préparait à fêter l'anniversaire du couronnement, l'effervescence avait gagné le chantier...

Nous avions lancé l'opération la plus périlleuse avant le vol lui-même : le gonflage du ballon. Il s'agissait de mettre en contact 15 tonnes de limaille de fer avec 8 000 litres d'acide, pour obtenir 100 000 mètres cubes de gaz hautement inflammable.

La veille du départ, un bal était donné à Munich en l'honneur du roi. Tout le royaume était présent, jusqu'au chambellan. Le roi devait nous rejoindre ensuite pour un départ à l'aube.

Il ne restait au château qu'une garde restreinte, mon père, les musiciens du roi...

...et nous.

L'ÉTHÉR...

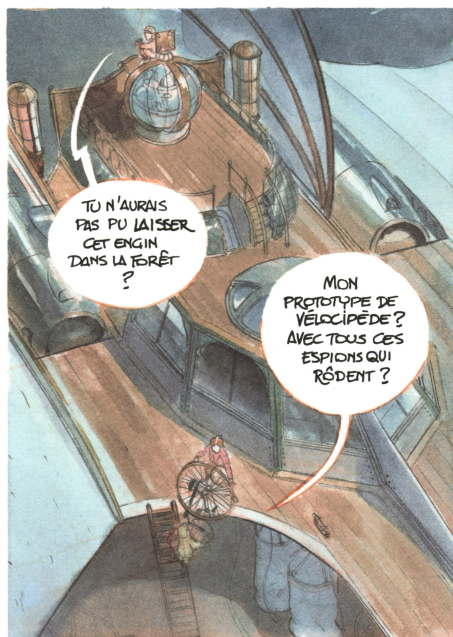
PLUS QUE QUELQUES HEURES...

OUI, SI TON PÈRE NE CHANGE PAS D'AVIS !

JE SUIS CERTAIN QU'IL ME LAISSERA VENIR À BORD, SOPHIE, TOUT EST AU POINT, ON NE RISQUE ABSOLUMENT RIEN !

SAUF UN SABOTAGE.

VOILÀ HANS !



TU N'AURAS PAS PU LAISSER CET ENGIN DANS LA FORÊT ?

MON PROTOTYPE DE VÉLOCIPEDE ? AVEC TOUS CES ESPIONS QUI RÔDENT ?

DIEU NOUS PRÉSERVE D'UNE INVASION DE PRUSSIENS EN TRICYCLES !

HANS... LE CARNET EST EN LIEU SÛR, MAIS ON N'A PAS PU TOUT CACHER... TU VEILLERAS SUR L'ATELIER JUSQU'À NOTRE RETOUR ?

OUI... SI VOUS REVENEZ !



BIEN SÛR QU'ON VA REVENIR, IDIOT ! LE ROI N'A PAS CHOISI UN IMBÉCILE POUR CONSTRUIRE SON ÉTHERNET !



VRAIMENT, PROFESSEUR, QUEL DOMMAGE QU'IL N'Y AIT PAS DE PLACE POUR MES MUSICIENS DANS L'APPAREIL...



SI VOUS TENEZ À EMBARQUER, HERR WAGNER, JE SUIS SÛR QUE JE PEUX ARRANGER QUELQUE CHOSE...

EUH... OUI MAIS... C'EST À DIRE... QUI DIRIGERAIT L'ORCHESTRE AU MOMENT DU DÉCOLLAGE ?



JE SOIS SÛR QUE LE ROI EST SENSIBLE À VOTRE SACRIFICE !

OUI, EUH... L'ACOUSTIQUE DE CET ENDROIT EST ÉTONNANTE. JE SUIS SÛR QUE VOUS ENTENDREZ LA MUSIQUE LONGTEMPS APRÈS LA FIN DU PEU D'ARTIFICE !

DU QUOI ? !



UN CARRISSE EN APPROCHE DU PORTAIL !

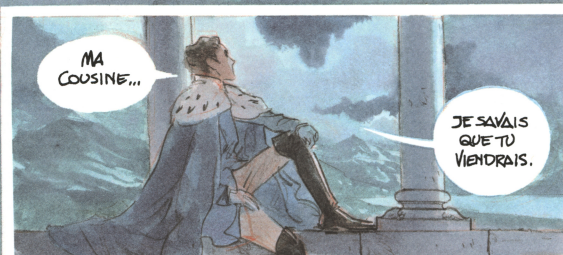
LE ROI EST DÉJÀ DE RETOUR DU BAL ?

JE NE CROIS PAS...

MAIS... AU FAIT...



QUELQU'UN A VU LE ROI QUITTER LE CHÂTEAU ?

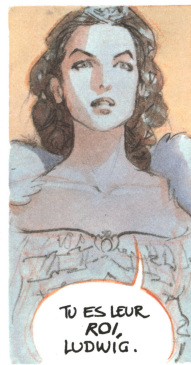


MA
COUSINE...

JE SAVAIS
QUE TU
VIENDRAIS.

ET TOI,
TU N'ES PAS
VENU.

LE CONCERT, LE BAL, TA FAMILLE...
TOUS ÉTAIENT LÀ EN TON HONNEUR...
LE PAYS T'ATTENDAIT,
ET TU N'ES PAS VENU !



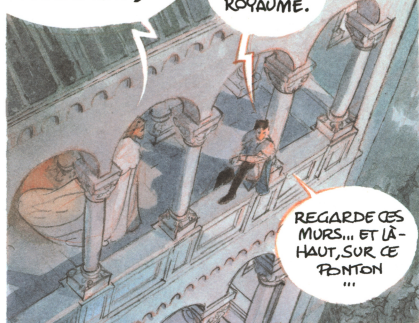
TU ES LEUR
ROI,
LUDWIG.



SI
PEU...

JE SAIS CE QUI
S'EST PASSÉ...
MAIS LE MONDE N'EST
PAS UN DE TES OPÉRAS...
TU DOIS RÉGNER,
MALGRÉ TOUT !

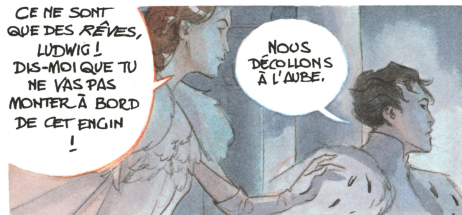
J'AI CHOISI
UN AUTRE
ROYAUME.



REGARDE CES
MURS... ET LÀ-
HAUT, SUR CE
RENTON
...

CE NE SONT
QUE DES RÊVES,
LUDWIG !
DIS-MOI QUE TU
NE VAS PAS
MONTER À BORD
DE CET ENGIN
!

NOUS
DÉCOLLONS
À L'AUBE.



VIENS
AVEC
MOI...



NON, LUDWIG... NON.
JE SAIS CE QUE TU
PRÉPARES ICI
DEPUIS TOUT CE
TEMPS...

PAS UN VŒYAGE...
PAS UNE ENTREPRISE
SCIENTIFIQUE...



LUDWIG...



"...J'AI PEUR
POUR TOI !"

HANS !
SÉRAPHIN !

UNE TROUPE
D'HOMMES
S'APPROCHE
DU CHÂTEAU !



QUI SONT-ILS
?

D'ICI,
IMPOSSIBLE
À DIRE !

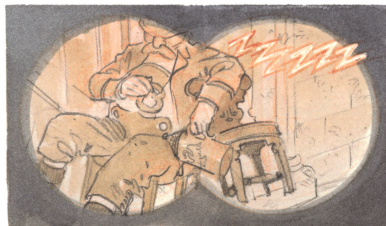
MAIS...

LE CHAMBELLAN
EST À LEUR TÊTE !
ÇA V EST, LES
PRUSSIENS
ATTAQUENT !

ILS NE SONT QU'UNE
DIZAINE, LA GARDE N'EN
FERA QU'UNE BOUCHÉE
!

D'AILLEURS, JE SUIS
SÛR QUE MON PÈRE
A DÉJÀ DONNÉ
L'ALARME !

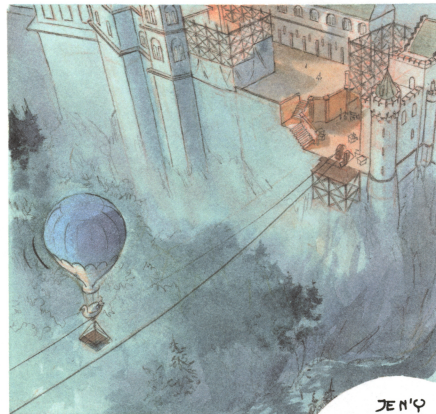
...



LAISSE-NOUS
AU MOINS
T'ACCOMPAGNER
!

NON ! SI J'ARRIVE TROP
TARD POUR DONNER
L'ALERTE, PRÉVENEZ MON
PÈRE ET PRÉPAREZ LE
DÉCOLLAGE
...

...JE REVIENTS
AVEC LE ROI
!



JE N'Y
CROIS PAS ! ILS
LES LAISSENT PASSER !

BON DIEU
DE BOIS,
J'ARRIVE
TROP TARD !
ILS SONT À
LA PORTE
!

MAIS...



SÉBASTIEN !

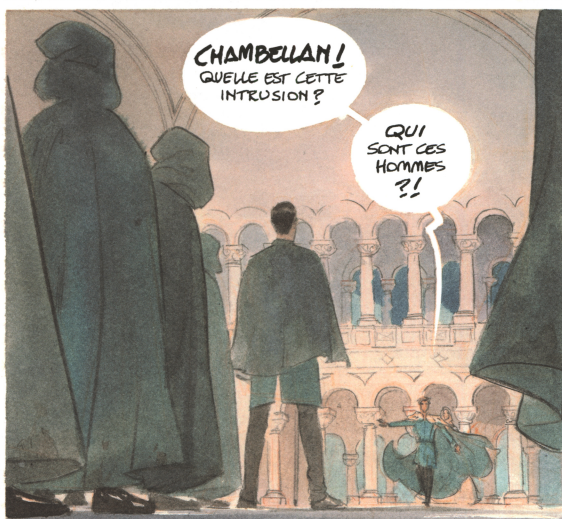
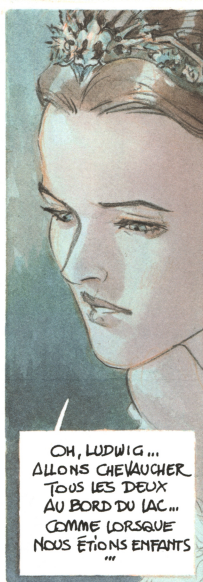
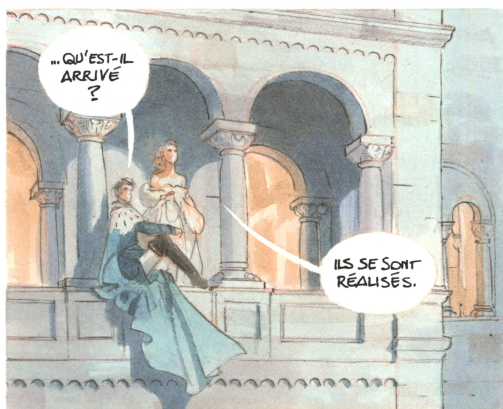
PROFESSEUR !
PAR ICI,
PROFESSEUR !!

EST-CE QUE
QUELQU'UN PEUT
M'EXPLIQUER CE QUI
SE PASSE ICI ? !
J'AI CRU VOIR
SÉRAPHIN SUR LE
TÉLÉPHÉRIQUE
!

PROFESSEUR !
IL FAUT PARER
AU DÉCOLLAGE
!

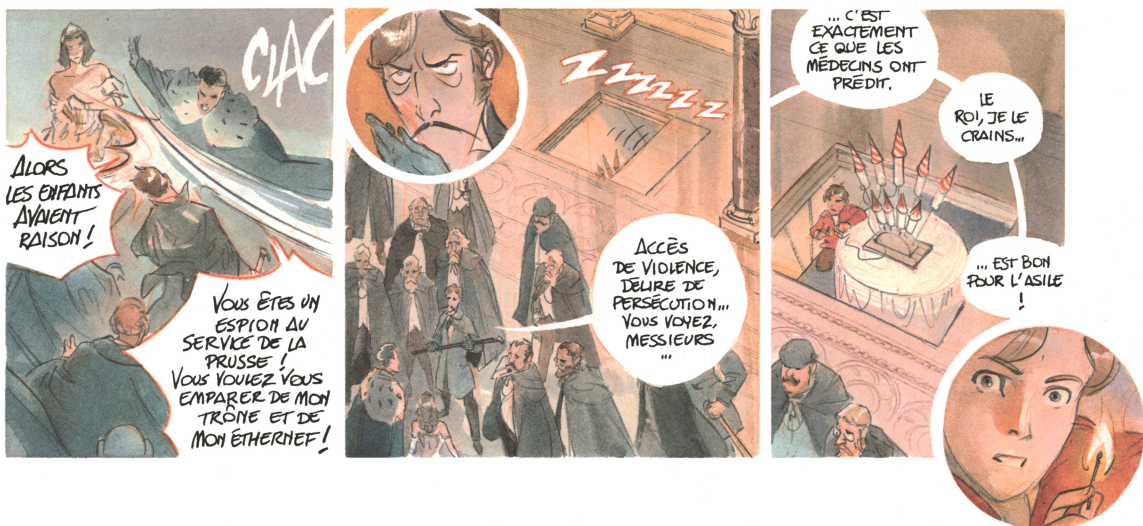
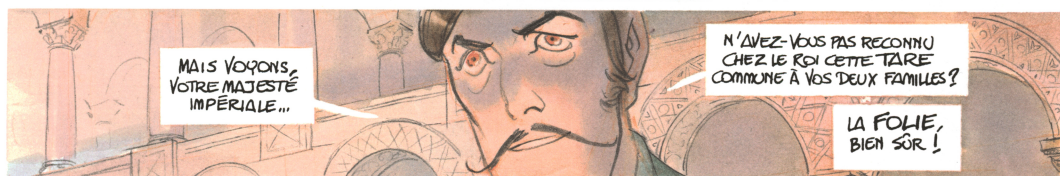
MAIS...

SOPHIE
?!



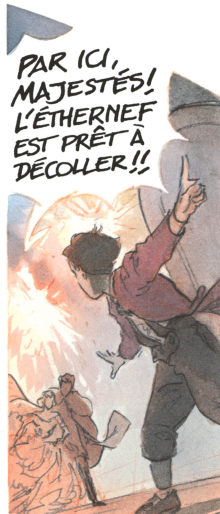
MESSIEURS... VEOILLEZ PARDONNER À SA MAJESTÉ... IL P A TELLEMENT LONGTEMPS QUE LE ROI N'A PAS ASSISTÉ AU CONSEIL...







MAJESTÉS!
COUVREZ-VOUS!



PAR ICI,
MAJESTÉS!
L'ÉTHÉREIF
EST PRÊT À
DÉCOLLER!!



44
DE 100



KNAPPERTSBUSCH,
VITE, DANS LA
SALLE DU TRÔNE!
LES MINISTRES
ONT TRAHI VOTRE
ROI!

JE SAIS,
MAJESTÉ.



VOUS
SAVEZ?



DÉSOLÉ,
MAJESTÉ...
NOUS AVONS
NOS ORDRES,
C'EST LA
LOI...

COMMENT OSEZ-VOUS ?!
DEPUIS COMBIEN DE TEMPS
SERVEZ-VOUS LE ROI,
KNAPPERTSBUSCH ?
JE ME SOUVIENS DE VOUS
ME DONNANT LA FESSÉE
LE JOUR DE MES 9 ANS !
VOUS DEVRIEZ AVOIR HONTE !!



JEUNE
HOMME !
N'Y A-T-IL
PAS D'AUTRE
ISSUE ?

LE TOIT !
EN PASSANT PAR LES
ÉCHAFAUDAGES, ON
PEUT REJOINDRE LE
TÉLÉPHÉRIQUE
!!

ALORS
AUEZ-VOUS,
JE LES
RETIENS!

MAIS...

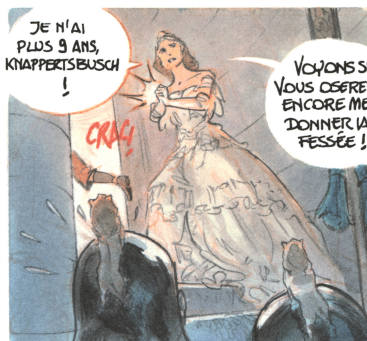


VOIE,
LUDWIG.



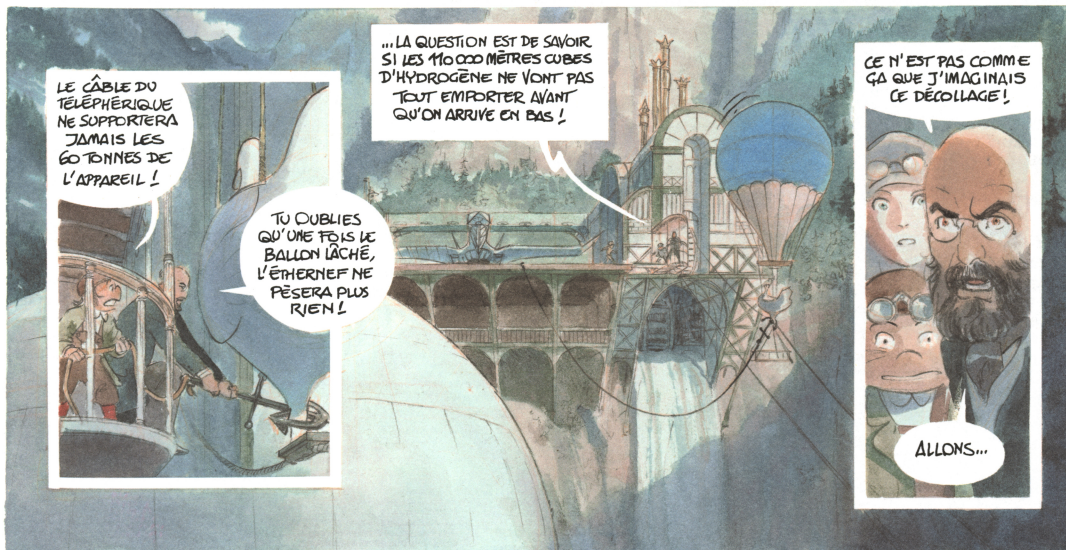
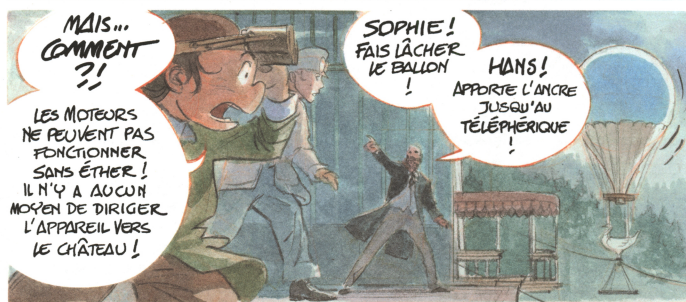
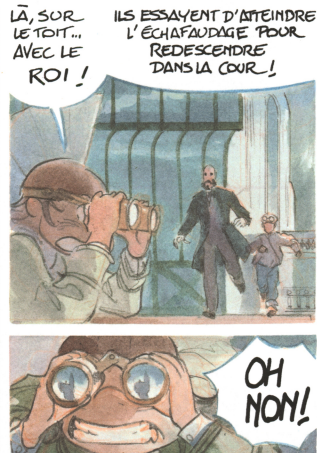
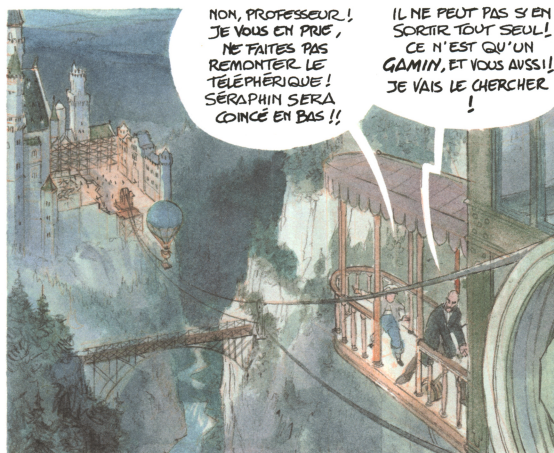
MAIS...
VOTRE ACTESSE
IMPERIALE

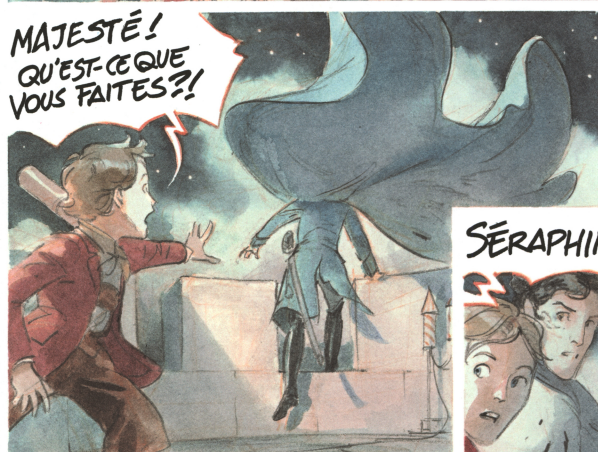
MA
PETITE
SISSI!

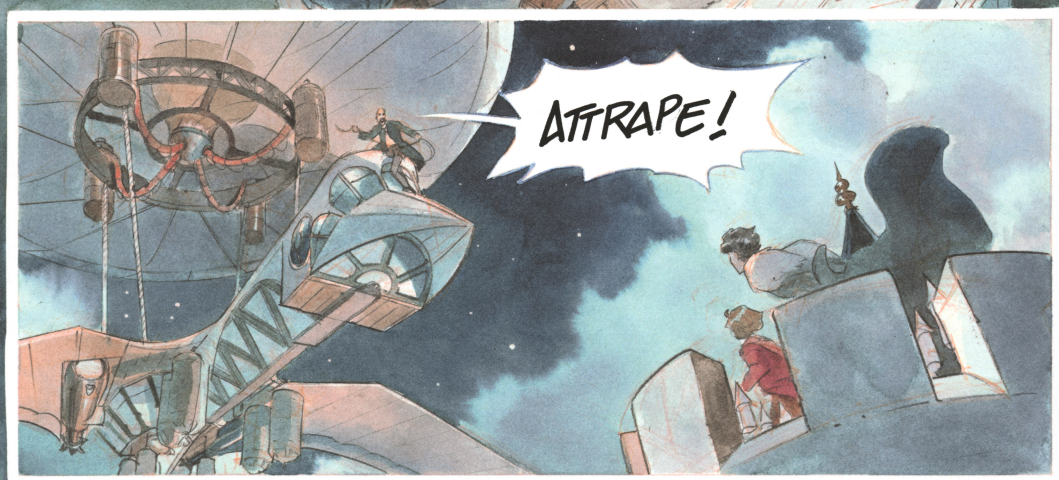
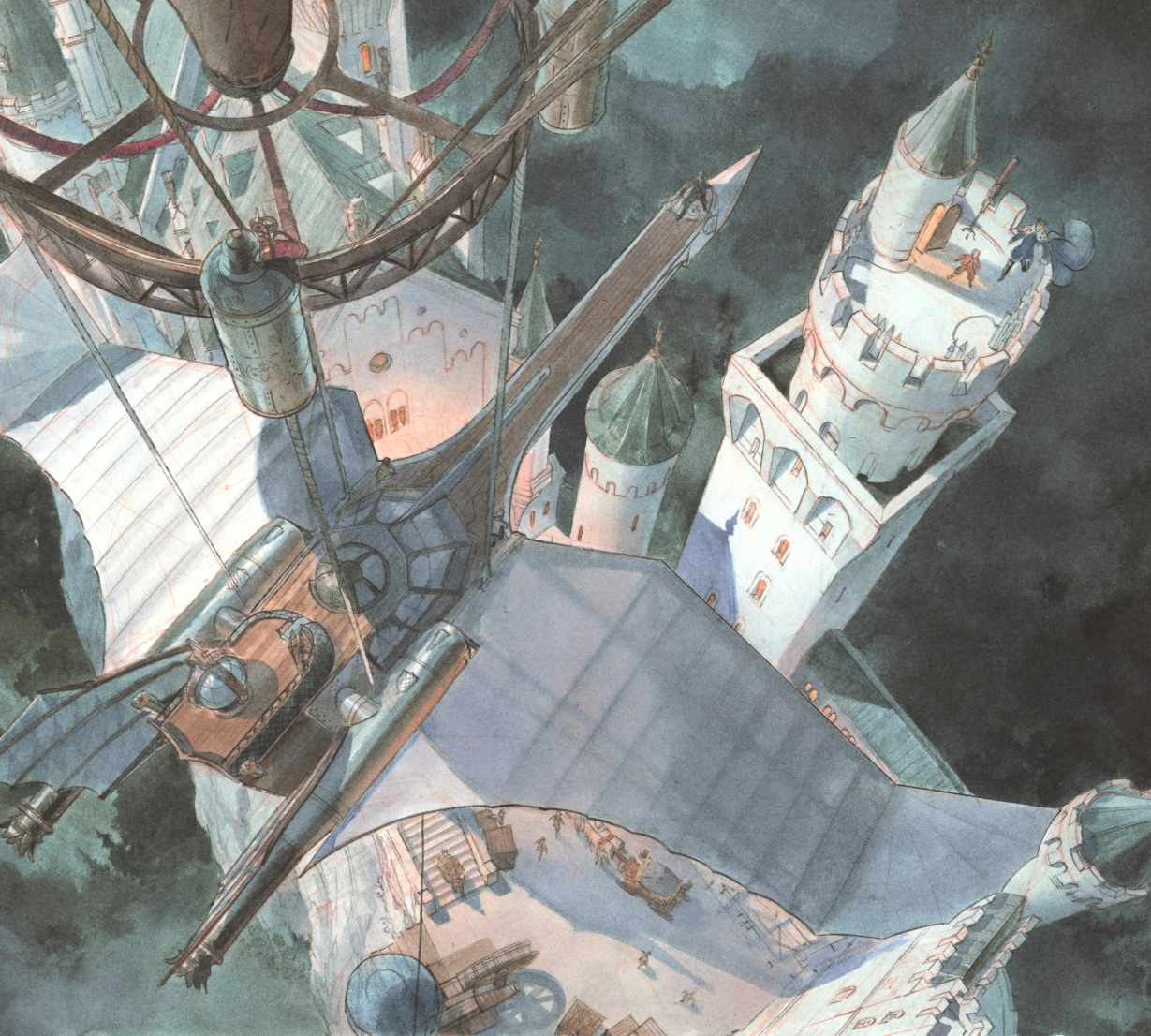


JE N'AI
PLUS 9 ANS,
KNAPPERTSBUSCH
!

VOYONS SI
VOUS OSEZ
ENCORE ME
DONNER LA
FESSÉE !



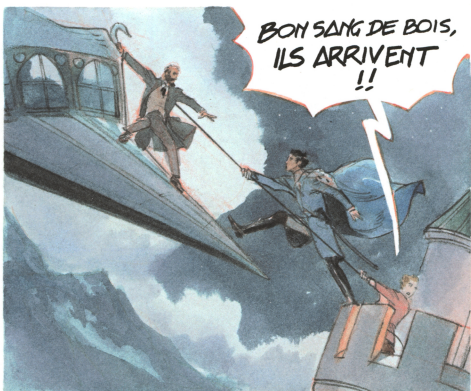




TIRE LÀ-DESSUS
POUR NOUS
RAPPROCHER!



BON SANG DE BOIS,
ILS ARRIVENT
!!



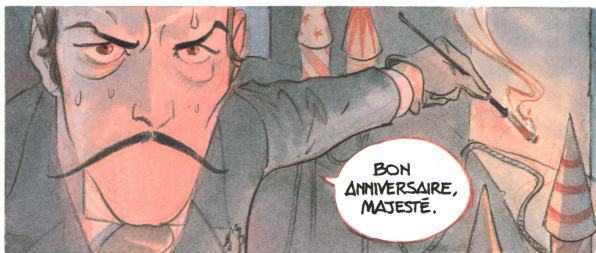
HA!



HANS! SOPHIE!
LIBÉREZ LE LEST!
LÂCHEZ TOUT!!

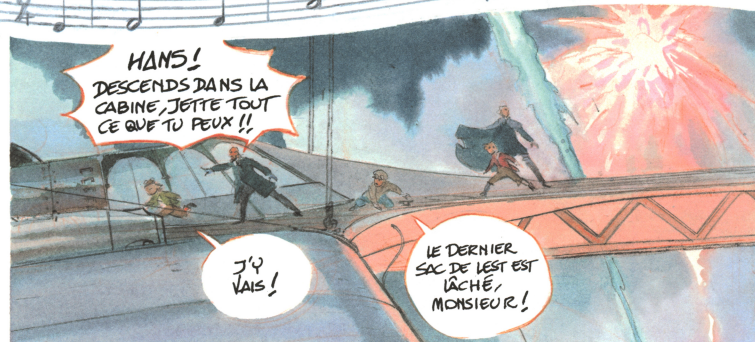


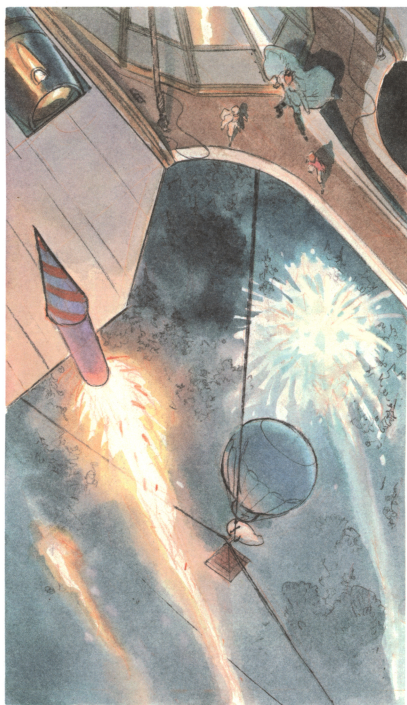
JAWOHL,
MEIN HERR!



BON
ANNIVERSAIRE,
MAJESTÉ.







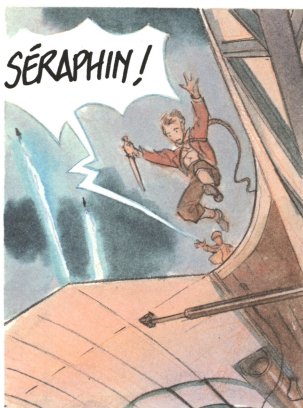
ON NE PEUT PAS LA
LIBÉRER DE
L'INTÉRIEUR?



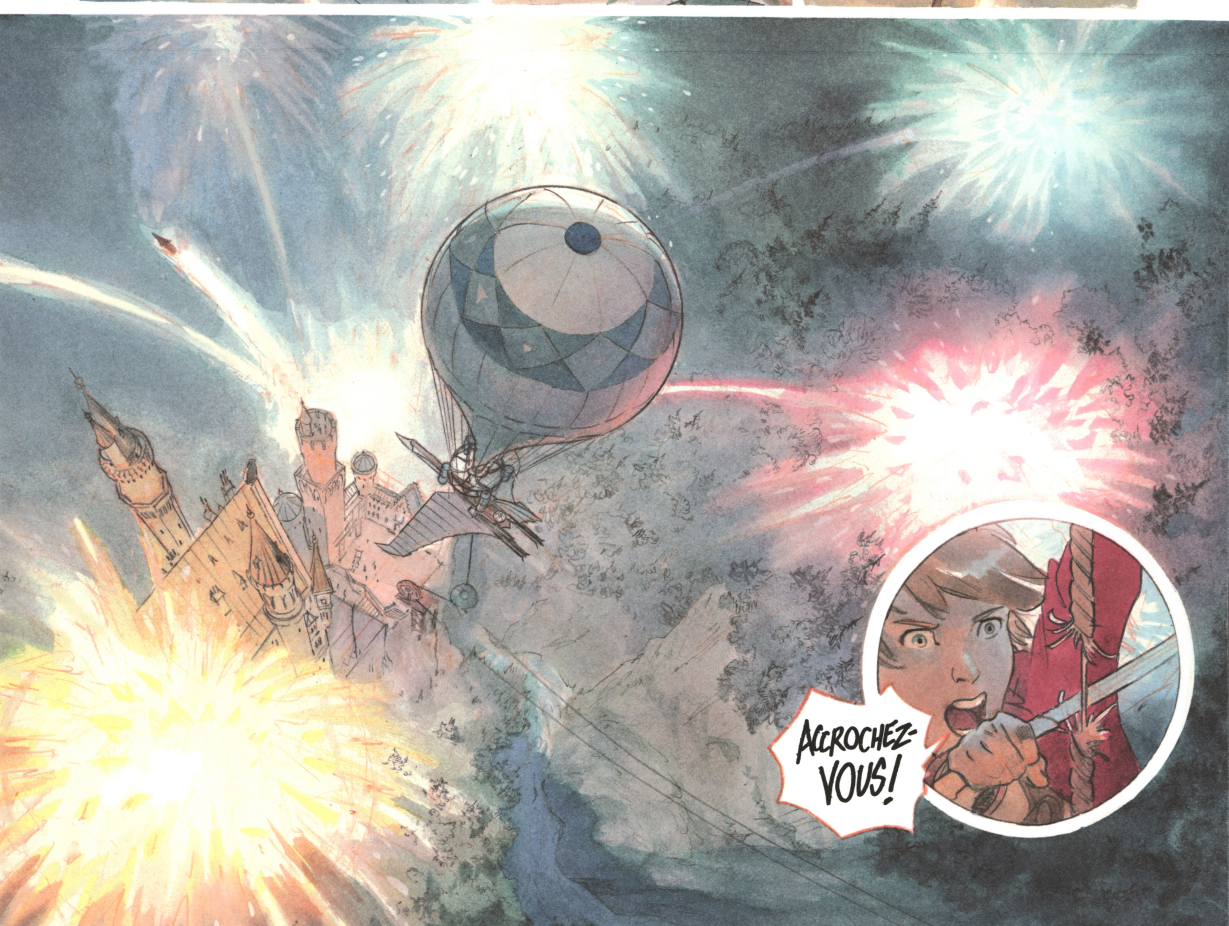
TROP
LONG!



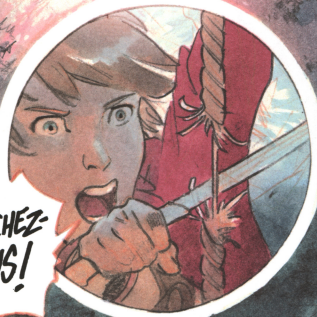
J'Y
VAIS!



SÉRAPHIN!



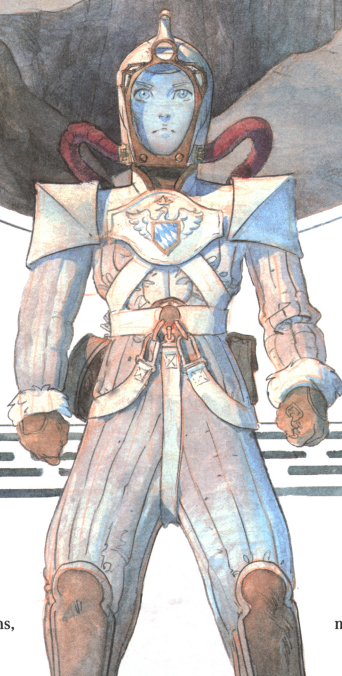
ACCROCHEZ-
VOUS!



Quel sort attend Séraphin
et les Conquérants de l'éther ?

SUITE & FIN
DE CE RÉCIT

DANS LA SECONDE SAISON !



UN ANNIVERSAIRE SOUS LE SIGNE DU FASTE ET DE L'ABSENCE

— Par Esteban Lucerne —

Chacun s'était apprêté pour l'occasion mondaine de l'année en Bavière, dans le palais de Munich dont la grande salle de bal était inaugurée à l'occasion de l'anniversaire du royal couronnement, sous un lustre gigantesque.

Toute la journée, l'on avait vu passer carrosses et berlines dans les avenues de la ville. Toute personne approchant le palais se retrouvait prise dans une chorégraphie de valets et de dames aux robes vertigineuses, avant-goût du grand bal du soir. Gardes et serveurs en grande livrée faisaient une haie d'honneur à tous les arrivants.

Vu de la cour, le palais était aussi bruisant d'activité que l'on se l'imaginait. Au travers des immenses fenêtres, l'on y devinait les serveurs allumant puis remonant les immenses lustres qui illuminaient les vases. Des marmitons traversaient, porteurs d'immenses plats recouverts de cloches d'argent dissimulant à peine les riches arômes.

Se pressait aux portes tout ce que la Bavière et ses alentours comptaient de têtes couronnées ou en voie de l'être, ou d'artistes lyriques dont le roi aime à s'entourer. Était également présente l'impératrice Elisabeth d'Autriche, la célèbre « Sissi », mais en sa qualité de duchesse de Bavière et donc de cousine du roi. L'impératrice semblait fatiguée et préoccupée, soutenue par ses dames de compagnie hongroises. Les drames à répétition dans sa famille semblent l'avoir grandement affectée, et il se murmure que sa présence pourrait avoir des raisons plus diplomatiques que festives : « Sissi » pourrait vouloir demander des comptes à son cousin le roi, qui à dernièrement rompu ses fiançailles avec la duchesse Sophie-Charlotte, seule cadette de l'impératrice.

Ne manquait justement, à la surprise générale, que le souverain lui-même, qui, s'il est connu pour ses retards, ne daigna même pas se montrer en ces lieux où il eût pourtant été le roi de la fête.



C'est donc à son altesse impériale Elisabeth que revient la lourde charge d'ouvrir le bal.

Arrivés sur le tard, les ministres du royaume étaient aussi de la fête, dans leurs plus beaux uniformes de cérémonie à festons, galons et épaulettes, la poitrine bardée des indispensables

médailles. Ne répondant à aucune question, alors que l'on sentait naître un nouveau scandale à ajouter à la désormais longue litanie des frasques du roi Ludwig, ils affectaient d'ailleurs des airs de complotiers, semblant au courant de quelque chose. L'esprit du bal en fut par là changé, pre-

nant par moments des allures de veillée funèbre ou de révolution de palais en devenir.

Quoiqu'il arrive dans l'avenir proche de ce petit royaume des Alpes, gageons que cela saura nous surprendre.

LE JOURNAL DES DÉBATS

SOUS QUELS AUTRES CIEUX PORTER LA CIVILISATION ?

ENCORE TROP DE TACHES BLANCHES SUR NOS CARTES

Au fil du siècle écoulé, la connaissance de notre globe a avancé à pas de géant. Intrépides marins et courageux missionnaires ont parcouru en tous sens terres et océans. Jusqu'aux légendaires sources du Nil qui semblent avoir été reconnues il y a peu par les Anglais Burton et Speke. Mais si l'Afrique commence à livrer peu à peu ses secrets, sa carte reste constellée de taches blanches, de lieux sauvages dont l'on ignore tout encore ou peu s'en faut. Les jungles impénétrables de l'Amazonie dissimulent encore maintes peuplades sauvages prêtes à cribler de fléchettes l'imprudent qui s'y aventure. Le tour complet de l'Australie n'a été effectué qu'au début de ce siècle par le capitaine Flinders, et cela fait tout juste trente ans que Jules Dumont d'Urville a posé le regard sur ce qui semble bien être le grand continent austral, la Terra Australis Incognita des Anciens, cette terre de glaces éternelles entourant le pôle Sud, et dont on ne sait pour ainsi dire rien, hormis qu'il y fait grand froid.

Or, en ces temps de triomphes techniciens, l'on affecte de ne plus jurer que par les progrès

de l'aérostation et autres fariboles célestes. Les Anciens, dans leur sagesse, nous avaient avertis : l'on se souvient de Nemrod tentant de bâtir une tour montant jusqu'aux cieux, et qui perdit son royaume de Babel en châtiment de ce sacrilège. L'on évoquera avec profit l'exemple d'Icare, qui à trop se frotter au Soleil connut une chute fatale. Et l'on se gardera d'oublier Phaéton qui, grisé de conduire le char de Phébus, buta le feu au monde entier, et en fut tenu comptable. Gardons-nous d'écouter ces prophètes à longjon qui nous promettent la Lune du fond de leurs instituts poussiéreux.

Et surtout, chargeons-nous, avant d'explorer le firmament étoilé, de cartographier notre Terre et nos mers, d'en livrer une recension complète, un inventaire exhaustif, et d'en fouler la globe. Alors il sera peut-être temps de lever la tête et de s'en aller poser le pied sur la Lune, Mars ou autres fariboles d'esprits aussi rêveurs qu'exaltés.

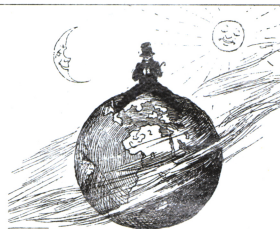
MARTIAL WATTENGER

DE NOUVEAUX CIEUX ET DE NOUVELLES TERRES

L'agitation qui semble ces temps derniers s'être emparée de nos plus grands penseurs est à la mesure d'un moment de notre histoire. L'homme semble en passe de s'affranchir de ce qui semblait être jusqu'alors la plus tenace des contingences : la force de gravitation, qu'Isaac Newton qualifiait d'universelle. Et universelle, elle l'est bien, mais l'on peut, pour peu que l'on s'en donne les moyens, espérer lui échapper ne serait-ce que brièvement. Car, décroissant selon l'inverse du carré de la distance, elle finit par ne plus être perceptible. Il suffit pour cela de monter assez haut.

Et c'est ce qu'entreprennent de hardis pionniers. Monter dans les hauteurs de notre atmosphère mais aussi, on l'espère, au-delà. Précisément dans le vide interplanétaire qui nous sépare, comme l'indique si bien son nom, des autres astres.

Car c'est là qu'est le but du voyage. Il s'agit certes d'un but encore lointain, mais pas infiniment lointain comme avaient pu le croire les Anciens. Il ne s'agit pas d'ineffables sphères de cristal autour desquelles se meuvent des esprits dé-



sincarnés, mais de terres, avec leurs montagnes et leurs océans. Des terres vierges peut-être, ou peut-être peuplées d'êtres qui ont tant à nous apprendre, qui sauront nous affranchir, par leur existence même, de nos mesquines frontières.

Traverser l'éther est un rêve éternel de l'homme. Et ce rêve se trouve à présent, ou dans un avenir tout proche, à notre portée.

CAMILLE FLAMMARION

UNE SOUPE INTERROMPUE

SECONDE PARTIE

Suite de la page 2.

Après ma mésaventure sur les pentes entourant le château et ses dépendances, je rentrai au village. J'avais certes assisté à des événements extraordinaires justifiant ce voyage en Bavière, mais je n'avais néanmoins guère appris, et moins compris encore.

Je retournai donc à l'auberge pour me changer et me rafraîchir, et surtout pour y profiter de l'accueil très hospitalier de la joviale tenancière dont les saucisses grillées m'avaient fort opportunément sauvé la vie moins d'une heure auparavant. Prenant place à la grande table de bois patiné, je me vis offrir une bolée d'une soupe épaisse autant que réconfortante ainsi qu'un petit verre d'un digestif local distillé à partir de Dieu sait quoi, une sorte de Schnapps que je préférai poliment refuser.

J'en étais à boire mon épais potage quand je manquai de m'étourdir. Mon repas avait été interrompu par l'irruption dans la grand-salle d'un monstre de chien faisant un incroyable vacarme.

Ah, l'abominable bête ! C'était l'affreux molosse que son maître appelait Falstaff ! La chose qui me poursuivait dans les bois le matin même et qui semblait-il avoir retrouvé ma trace !

L'animal tomba en arrêt en me voyant, puis bondit sur moi, renversant la table, le bol de soupe, et le banc. Et moi qui me trouvais sur le banc, bien entendu. Je crus défailir, sentant ma dernière heure venue, craignant de périr sous le croc.

Au lieu de quoi je sentis une énorme langue me mouiller le visage pendant que le monstre, de ses énormes pattes, me plaquait au sol.

« Ici, Falstaff ! »

Le garde-chasse, suivant le chien, avait à son tour pénétré dans la pièce. Contrit, l'animal qui venait de me faire la fête, reconnaissant visiblement la personne attentionnée qui l'avait fourni en saucisses au coin d'un bois, retourna au pied de son maître, agitant la queue pour montrer le profond contentement que lui inspirait cette rencontre, et lorgnant d'un oeil décidé la flaque de soupe sur le dallage.

Madame l'aubergiste me tendit une main

secourable pour m'aider à me relever.

« Excusez le chien de mon mari. Il est très gentil et ne ferait pas de mal à une mouche, mais il se montre parfois... démonstratif. »

Ainsi donc, le garde-chasse n'était autre que l'époux de mon hôte. Il y avait là moyen d'en tirer parti.

J'eus tôt fait d'excuser l'animal, ce qui me permit d'engager la conversation avec son maître et d'en apprendre un peu plus sur le château dont il a pour charge de garder les alentours.

Constatant ma curiosité, et tenant à se faire pardonner, il me promit de m'y faire entrer.

À l'heure où j'écris ces lignes, le moment est venu.

Je laisse à sa brave femme ces quelques pages, qu'elle doit porter à la poste dans la journée et, après un solide déjeuner à la mode de la région, nous partirons.

Par l'entremise de ce brave garde-chasse tenant à se faire pardonner, je vais enfin parvenir à passer les portes du Rocher du Cygne.

NOTE DE L'ÉDITEUR

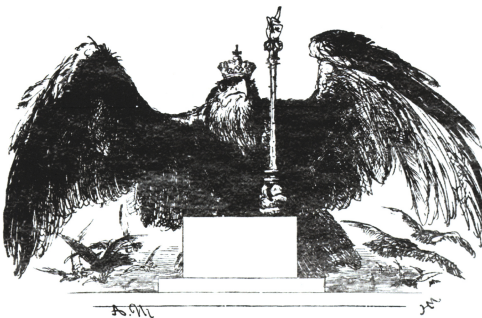
C'est ici que s'achèvent les notes envoyées par J.D., dont nous sommes désormais sans nouvelles. Notre demande d'éclaircissement envoyée à la chancellerie générale du royaume de Bavière est restée à ce jour sans réponse. Mais le journal assure ses chers lecteurs que toute diligence sera faite pour retrouver notre journaliste, et que toute information sur le sujet sera publiée dans ces colonnes sitôt que nous en disposerons.

ALEXIS-NICOLAS DE LA VITCHE,
secrétaire de rédaction.

DIFFICILE SITUATION POLITIQUE EN BAVIÈRE

Le royaume de Prusse semble avoir la volonté, depuis une décennie, de reconstituer peu ou prou l'antique Saint-Empire romain germanique, pour en faire une puissance continentale telle que l'on n'en avait vu depuis les jours lointains de Charles Quint.

Au fil de guerres et d'arrangements diplomatiques, le roi Guillaume et son ministre-président ont agrégé une confédération d'États plus petits qui, sous couvert d'une alliance uniquement militaire, se retrouvent de fait sous la férule prussienne. Cette confédération d'Allemagne du Nord tend à se substituer à celle, très lâche, censée regrouper tous les États allemands depuis un demi-siècle, mais déchirée de fait par les rivalités entre le Nord prussien et le Sud traditionnellement lié à l'Autriche. C'est cette incapacité à s'entendre, de la part des deux puissances structurant l'ensemble, qui a conduit depuis à plusieurs conflits, ne faisant que conforter



l'hégémonie de la Prusse au détriment de sa rivalité, mais aussi du Danemark au Nord, Saxe, Hesse, Hanovre, toutes ces principautés, duchés et autres comtés plus petits semblent ravis d'entrer sous le joug. Seuls quelques royaumes du Sud comme la Bavière résistent encore, et parfois l'arme à la main, étant traditionnellement alliés de l'Autriche, notamment par des mariages princiers : l'impératrice Elisabeth d'Autriche, cousine du roi Ludwig, reste par exemple duchesse de Bavière. Mais la nomination de nouveaux ministres plus favorables aux visées de Bismarck pourrait mettre en péril le très fragile équilibre institué depuis la bataille de Sadowa il y a trois ans.

Cette situation préoccupe grandement l'Empire français, allié lui aussi de l'Autriche, qui voit d'un fort mauvais oeil cette reconstitution d'une grande puissance impériale à l'est du Rhin.

NICÉPHORE LÉLORRAIN

Grande foire aux feux d'artifice !



VENEZ ADMIRER LES CRÉATIONS
MAGNIFIQUES DE HERR DOKTOR
PROFESSOR VON FLÄMMKUESCH

LE PLUS GRAND EXPERT AU MONDE

EN FANTAISIES FLAMBOYANTES !

HERR DOKTOR PROFESSOR SAURA
ANIMER TOUTES VOS PLUS BELLES
OCCASIONS ! RETROUVEZ L'ÉCLAT
DES FÊTES DE SCHÖNBRUNN !

Les fantaisies de feu de Herr Doktor
Professeur peuvent aussi vous ravir sous
une forme moyenâgeuse, avec blasons et
oriflammes de votre choix, mais aussi
à la chinoise ou à la turque.

PROCHAINEMENT DANS LA GAZETTE DU * CHÂTEAU DES ÉTOILES *



La première partie de cette fantastique aventure est maintenant achevée.
Nos chers lecteurs seront informés de la suite de ce palpitant feuilleton
dans nos prochaines gazettes à paraître dès le PRINTEMPS PROCHAIN :

N°4 — LES NAUFRAGÉS DU CIEL — EN MAI
N°5 — LES SECRETS DE LA FACE CACHÉE — EN JUIN
N°6 — LE ROI-LUNE — EN JUILLET

Suspense insoutenable ? La rédaction s'engage à transmettre vos courriers d'ajures à notre dessinateur pendant ses congés.

LARGEMENT PLÉBISCITÉS
PAR NOS LECTEURS,
LES 3 PREMIERS
ÉPISODES DE CE
RÉCIT SERONT ENFIN
RASSEMBLÉS DANS
UN ALBUM DE BANDES DESSINÉES
DISPONIBLE EN LIBRAIRIE
LE 24 SEPTEMBRE

